

24 images

24 iMAGES

Vu d'ici

L'éditeur

Numéro 26, automne 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21953ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

L'éditeur (1985). Vu d'ici. *24 images*, (26), 3-3.

À 24 Images, nous ne manquons pas de nous interroger. Cela nous arrive. Par exemple, sur le nombre de Festivals qui hantent la Belle Province. En moins d'un an, nous avons eu droit à 7 réjouissances diverses et bigarées: le Festival du super-8, le Festival des Films de Femmes, le Festival Latino-américain, le Festival de Montréal, le Festival de l'Abitibi-Témiscamingue, le Festival du Nouveau Cinéma, le Festival du Film sur l'art, sans oublier, bien sûr, la Semaine du Cinéma québécois, la semaine du Film de Jazz, etc. Décidément, le Québec est atteint de festivalite aigüe. On a beau être un cinéphile enragé, on s'interroge...

Par ailleurs, le public accourt sans hésiter. Il y a donc quelque part une fringale qui n'est pas prête de s'apaiser. Par exemple, celle de rêver, ou de se divertir, ou même — ce qui est plus rare — de réfléchir. On a beau nous répéter que le cinéma est en crise, que le nombre de salles diminue (cf. la rubrique *C'est à dire*), il suffit de voir la foule se masser sur les trottoirs du *Parisien* en plein été pour se convaincre du contraire. Là aussi, on peut s'interroger.

Du reste, ce ne sont pas les films qui manquent, les films québécois en particulier. On n'a jamais vu autant de tournages, de projets, de communiqués de presse: Gilles Carle, Denys Arcand, Léa Pool, Nardo Castillo, etc. etc. La présence de la Société Générale du Cinéma et de Télé-film Canada doit y être pour quelque chose...

Pendant ce temps-là, 24 Images continue son petit bonhomme de chemin, s'interrogeant sur sa démarche, sur les grands destins qui passent et tâtant de la théorie...

L'éditeur